

Les monographies de Jean-Pierre

**SI SANARY
m'était conté...**

Mai 2017

Sommaire

- Quelques points d'histoire de Sanary p.4
- Chapelle Notre Dame de Pitié p.8
- La fabuleuse histoire de Michel Pacha p.11
- Sanary foyer culturel international
 - 1) Les peintres p. 16
 - 2) les écrivains p. 25
 - a) Le début des années 30 p. 29
 - b) période de guerre p. 42
- Paradoxes sanaryens p. 52
- Fin de la guerre 39-45 p. 54
- Annexe 1 : Varian Fry p. 56

Sanary-sur-Mer

Sanary s'est successivement appelée Saint Nazaire, puis Saint Nazaire-sur-mer et en 1890 Sanary (du provençal San Nari = Saint Nazaire) et depuis 1923 Sanary-sur-Mer.

Quelques points d'histoire

Des fouilles réalisées dans le quartier de Portissol à Sanary ont montré l'existence d'une villa romaine du 2ème siècle ap. J.C, (*photo ci-dessous*) d'autres indices laissent supposer une occupation dès le 1^{er} siècle ap. J.C avec une industrie de poterie parallèlement à la culture de la vigne et de l'olivier.



Il faut attendre l'an mille pour retrouver dans les possessions de l'abbaye Saint Victor de Marseille la mention d'un "Cellam Sancti Nazarii", (temple de Saint Nazaire), les moines de Saint Victor en effet portaient un culte particulier à Saint Nazaire, ce soldat romain décapité sous Néron à Milan en 66 ap. J.C. (Une certaine analogie en effet avec Saint Victor, officier romain mort broyé sous une roue en 290 pour avoir refusé de trahir ses convictions chrétiennes.)

Cette relative discrétion d'informations sur Sanary est due sans doute au fait que ce territoire était le débouché sur la mer d'Ollioules, il faut donc attendre 1222 pour que les comtes de Vintimille à la suite d'un échange de possessions entre l'Italie et la Provence possèdent Ollioules et sa région. Dès lors ils vont protéger leur territoire et vers 1300 construisent une tour à Sanary.

Michel Pacha et Sanary

Fortune faite, Michel Pacha revint à Sanary et se fit construire une belle maison. Au-dessus de la porte



d'entrée de sa maison on trouve ses armes, supportées par une ancre de marine et dans le blason un phare. Au-dessus une étoile qui évoque la lumière en effet sa devise est « In lumine salus » « Dans la lumière la sécurité » ou pour rappeler sa bonne étoile !!!.

Il devint maire de Sanary de 1865 à 1871, il va y dépenser une partie de sa fortune colossale pour moderniser la ville (notamment en faisant construire de nouveaux quais, en aménagement le réseau de drainage des eaux pluviales, en aménageant l'accès routier à la gare...) ce qui va contribuer à créer une cité touristique attrayante et attirer anglais et même américains, ce ne sera pas sans



conséquences ultérieures. Il sera réélu maire en 1892 mais n'obtenant pas des autorités un soutien en faveur des pêcheurs de Sanary, il démissionne en juillet 1894. Il continuera à favoriser la ville avec la reconstruction de l'église Saint Nazaire qu'il contribuera à financer, avec la création d'une maison pour

Sanary, un foyer culturel international singulier

1) Les peintres

A) Les peintres au début du XXème siècle

Dans leur conquête de la lumière en Méditerranée certains amis de Paul Signac établi à Saint Tropez vont parcourir les côtes de Provence et s'arrêter à Sanary comme Henri Manguin ou Jean Puy



Henri Manguin – Paysage de Sanary et Six-Fours – 1911 ? et Les deux cyprès à Sanary - 1911



Jean Puy – Marché de Sanary – 1925

Puy a été considéré comme un peintre « fauve » mais ici la composition est très frappante et éloignée des « fauves », il y a un étagement des plans et l'emploi des couleurs douces, bleus pastels, rosés fanés qui font vibrer le paysage.

Ce sont ces peintres qui par leurs toiles colorées vont attirer les « peintres montmartrois » et les étrangers à Sanary

2) Les écrivains

A) les premiers écrivains à Sanary ...les Anglais !!!



En fait c'est d'avantage Bandol que Sanary qui va attirer les écrivains anglais et notamment Katherine Mansfield (1888-1923) (photo ci-contre). Cette dernière est venue en 1915 pour trois raisons, la première est la mort de son frère pendant la guerre qui l'entraîna dans une crise profonde, la deuxième est la visite d'une exposition des peintres Cézanne, Van Gogh, Matisse... à Londres qui lui donne envie de connaître la lumière du midi de la France et la troisième est la réputation du climat de la région Bandol-Sanary pour sa santé fragile en effet on disait de Sanary : « Qui veut estr guari/S'en parte en San-Ary »

De son séjour à Bandol d'où elle se rendait aussi à Sanary voisine, elle a écrit un recueil de poèmes intitulé « Villa Pauline » du nom de la villa où elle résidait où elle magnifie le paysage :
« La chatoyante, aveuglante toile de la mer Etait suspendue dans le ciel, et le soleil araignée, Avec une cruauté besogneuse et effrayante, Rampait dans le ciel et filait, filait. Elle pouvait le voir encore, les yeux clos Et les petits bateaux pris comme des mouches dans la toile. »

On sait que Katherine Mansfield a vécu la fin de sa vie à partir de 1920 à la Villa Isola-Bella à Garavan proche de Menton avant de décéder à Avon (Fontainebleau) en 1923. Amie de D.H. Lawrence elle lui a vanté la région de Bandol et ce dernier s'y est installé à partir de 1928 en compagnie de son épouse, également à cause de ses poumons malades mais aussi pour fuir le scandale provoqué par son livre « L'amant de Lady Chatterley ». Et de fil en aiguille, Lawrence étant l'ami d'Aldous Huxley...

« En février 1929, les Huxley partirent pour Bandol voir D.H. Lawrence...ils achetèrent grâce aux cachets de l'auteur une Bugatti rouge décapotable. C'était une voiture à deux places...spécialement adaptée aux longues jambes d'Aldous qui mesurait deux mètres...Maria conduisait, Aldous depuis l'âge de 16 ans souffrait de problèmes de vue...Toute sa vie il porta de grosses lunettes. » Manfred Flügge –Amer Azur. Après la mort de Lawrence et son enterrement, Aldous Huxley et sa femme Maria avaient prévu de s'installer à Vence, mais le long du littoral varois ils trouvèrent à la Gorguette (entre Bandol et Sanary) une villa à vendre qu'ils achetèrent et font modifier, le peintre s'étant trompé sur l'enseigne de la maison écrivit « Villa Huley », Aldous ne le fit pas changer. C'est à partir d'avril 1931 qu'il écrit son livre « Le meilleur des mondes », cette utopie mêlée de science-fiction qui raconte un monde divisé entre les humains et les sauvages et où les êtres humains sont tous créés en laboratoire, fut un énorme succès, il faut se souvenir qu'Huxley écrit alors que l'Europe et l'Angleterre en particulier sont frappés de plein fouet par les conséquences de la crise de 1929 et que la société vacille... Il écrit aussi à Sanary son roman « Eyeless in Gaza » considéré comme son meilleur roman et en partie autobiographique

Thomas MANN (1875-1955)

Thomas Mann est un écrivain célèbre, prix Nobel de littérature en 1929 pour son roman « *Les Buddenbrook – Le déclin d'une famille* » écrit en 1901, une saga dans la lignée de Balzac ou Zola inspirée sans doute par le destin de l'entreprise familiale. Célèbre il l'est également pour sa nouvelle « *Mort à Venise* » de 1911 et par « *La montagne magique* » parue en 1924, œuvre qui lui vaudra une renommée internationale. C'est lui qui va cristalliser l'arrivée des écrivains allemands à Sanary ou pourtant, il ne va rester que l'été 1933.



Les deux frères Mann : Heinrich à gauche et Thomas à droite.

Thomas sera beaucoup plus réservé que son frère sur la montée du national-socialisme, même lors de l'arrivée d'Hitler au pouvoir, il est alors en voyage et ses enfants le dissuadent cependant de rentrer en Allemagne. Il faudra attendre 1936 lorsqu'il est déchu de la nationalité allemande pour le voir écrire un article attaquant le régime nazi. Dans son livre « *Amer Azur* » Manfred Flügge laisse entendre que l'attitude de Thomas est liée à son éditeur qui lui demande une certaine réserve pour pouvoir continuer à vendre ses œuvres en Allemagne. On peut penser aussi que Thomas Mann estimait que sa notoriété le préservait...



Sur les conseils de René Schickele et de Jean Cocteau, après un séjour à Bandol à l'hôtel, Thomas Mann emménage en juin 1933 à la Villa la Tranquille à Sanary. A gauche photo d'époque, à droite la villa reconstruite après la guerre car détruite par les allemands pour dégager l'angle de tir d'une batterie.



Alma Mahler Werfel (1879-1964)

C'est une vraie découverte que la vie d'Alma, fille du peintre Emile Schindler qui a grandi dans un environnement bohème.

Cette superbe femme comme le montre son portrait a séduit bien des cœurs à commencer par ses 3 maris.

Ses premières aventures sentimentales se font dans le milieu artistique avec le peintre Gustav Klimt ou le musicien Zemlinsky avant de rencontrer Gustav Mahler de près de 20 ans son aîné qu'elle révère en tant que musicienne et qu'elle épouse en 1902, elle en aura deux enfants. *« Dès le premier instant, Mahler m'observa attentivement, non seulement à cause de mon visage que l'on aurait pu trouver « beau » à cette époque-là, mais aussi à cause de mon air piquant. A travers ses lunettes il m'étudiait longuement et minutieusement. » A-t-elle écrit dans ses souvenirs sur Mahler.*



Mais la vie trop contrainte que lui impose Mahler la déçoit, de plus Mahler la décourage d'écrire de la musique de peur que les Lieder qu'elle compose n'entachent sa réputation, aussi elle prend l'architecte Walter Gropius comme amant. Cependant, depuis la mort de Mahler en 1911 jusqu'à la fin de sa vie elle continuera à associer le nom de Mahler à celui de ses autres maris, en souvenir de son amour pour lui ou par vanité ?

Entre 1912 et 1913 elle va se laisser séduire par le peintre Oskar Kokoschka, qui, pour représenter leur amour, réalise la toile *« La Fiancée du vent »*. Effrayée par la passion qu'elle suscite en lui, Alma rompt avec Kokoschka qui par dépit et par folie va faire réaliser une poupée gonflable à l'image d'Alma. Elle retrouve alors Walter Gropius qu'elle épouse en 1915. De leur union naîtra une fille, Manon, qui décède à l'âge de 18 ans, cette disparition inspirera alors à Alban Berg le fameux *« Concerto à la mémoire d'un ange »*. Mais le vieux démon de l'infidélité ne tarde pas à la reprendre : *« Je suis trop multiple pour pouvoir poser mon âme sur un seul cœur »* a-t-elle écrit.

« Elle trompe Gropius avec Werfel, a un enfant avec ce dernier dont tous deux se disputent la paternité, un ménage à trois qu'elle proposera même d'instaurer, se heurtant au refus outré de Gropius. Trop libre pour l'époque ! Elle divorce puis se marie avec Werfel. Profitant de son expérience de compagne d'artiste (et de ses dix ans de plus), elle « coachera » celui-ci durant de longues années, pour l'emmener à l'accomplissement de son art. Cette fois les rôles sont inversés, c'est elle qui commande, un rôle rêvé pour cette dominatrice-née. Si Werfel sera son dernier époux, cela n'empêchera l'éternelle sensuelle de s'éprendre d'un prêtre... » **extrait du Portrait d'Alma Mahler sur le site internet Pandora.** Aux Etats Unis après la mort de Franz Werfel elle se retirera à New York où elle continuera à animer la vie artistique.



Ci-contre une photo d'Alma et de Franz Werfel à Hollywood vers 1940 tirée de la banque d'images Getty.

Conclusion

Cette très riche histoire de Sanary-sur-Mer permet de mettre l'accent sur une période dont les sanaryens de l'époque n'ont sans doute pas mesuré l'importance y voyant d'avantage la présence d'étrangers voir même de « boches » que de fleurons de la littérature et de francophiles convaincus d'être bien accueillis dans la patrie des « droits de l'homme ».